

tion à laquelle nous avons pu faire face par un redoublement de travail. Je dois ajouter que nous avons trouvé dans les prêtres des Congrégations religieuses, à Tokio et à Yokohama, d'utiles et dévoués collaborateurs, toujours disposés à nous rendre service en cas de besoin. Que Dieu daigne les en récompenser comme ils le méritent !

II

DIOCÈSE DE NAGASAKI

Lettre de Mgr Combaz, évêque

Au cours de l'année 1915, les fêtes du cinquantième anniversaire de la découverte des anciens chrétiens sont venues couper la monotonie du labeur quotidien. Elles n'ont eu ni la pompe ni l'éclat qu'auraient permis des temps meilleurs. Néanmoins, elles furent bien consolantes.

* * *

Le 16 mars fut une journée d'amende honorable pour les profanations auxquelles, pendant 250 ans, avaient été soumises la croix et les images catholiques. Chaque année, en effet, à des époques déterminées, les chefs de famille étaient obligés de paraître devant les autorités et de fouler aux pieds ces objets du culte catholique. Le 17, la fête proprement dite fut célébrée avec toute la solennité possible ; l'affluence était si grande que bon nombre de fidèles, qui vou-